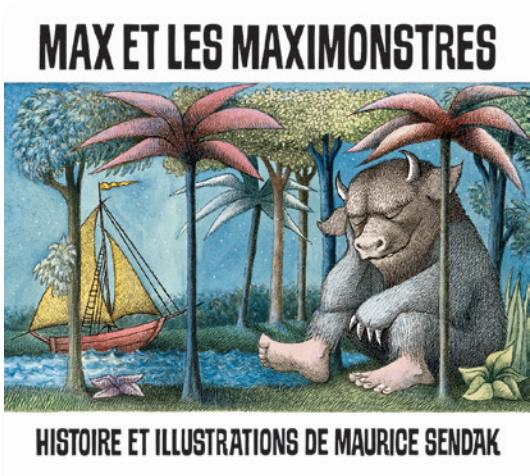


Max et les Maximonstres

Maurice Sendak



À force de faire bêtise sur bêtise dans son terrible costume de loup, Max s'est retrouvé puni et enfermé dans sa chambre. Mais pas seulement. Voilà qu'il se retrouve aussi roi d'une armée de bêtes immondes, les Maximonstres. Max le maudit les a domptés. Ils sont griffus, dentus, poilus, vivent sur une île et ne savent rien faire que des sarabandes, des fêtes horribles où il n'y a rien à manger. Max a la nostalgie de son chez-lui, des bonnes odeurs de cuisine et de l'amour de sa mère. Que faut-il faire pour rentrer ? Peut-être commencer par le désirer...

↳ [Présentation du livre sur le site de l'école des loisirs](#)

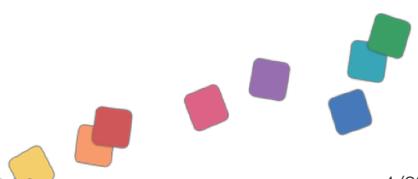
SOMMAIRE DES PISTES

1. [Pas un jour Sendak \(ni sans Max\)](#)
2. [Made in Sendak](#)
3. [Réfléch'lire : bêtises et punitions](#)
4. [Le début et la fin](#)
5. [Imaginer des monstres](#)

✉ Contactez-nous : web@ecoledesloisirs.com



Ce document est sous licence Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification CC BY-NC-ND, disponible sur <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>





1. Pas un jour Sendak (ni sans Max)

Oui... ce n'est pas la première fois qu'on trouve cet album dans les « sélections Max » !

À plusieurs reprises déjà, *Max et les Maximonstres* a été proposé dans les abonnements de l'école des loisirs.

Le voici qui revient une fois encore. Parions que ce ne sera pas la dernière !

Un simple coup d'œil sur la liste des **titres de référence du cycle 2 sélectionnés par le ministère de l'Éducation nationale** permet de vérifier que *Max et les Maximonstres* figure désormais parmi les « classiques », ce qui n'était pas gagné d'avance pour ce livre de quarante pages à peine, et dont le texte tient en moins de quatre cents mots !

L'accueil qu'il a reçu en 1963 au moment de sa sortie aux États-Unis était plutôt mitigé :

« *Nous n'aimerions pas qu'on laisse traîner ce livre dans un endroit où un enfant sensible pourrait le trouver et s'y plonger au crépuscule...* », écrivait alors le critique du *Journal of Nursery Education*.

D'éminents spécialistes de l'enfance, Bruno Bettelheim au États-Unis ou Françoise Dolto en France, en déconseillaient également la lecture, redoutant que la « violence » de cet album ne perturbe ses jeunes lecteurs.

Les enfants, eux, ne s'y sont pas trompés : ce livre racontant l'émergence des « monstres intérieurs » que nous abritons dès notre plus tendre enfance et qui sont capables de surgir au moment le plus inattendu, leur parlait directement, et parlait d'eux bien mieux et bien plus réellement que tous les spécialistes du monde.

Les « bons » livres, ceux qui touchent juste, ceux vers lesquels on revient à tout âge, ceux que l'on n'oublie pas, ne racontent jamais des histoires à l'eau de rose, mais disent bel et bien une part de notre vérité cachée.

C'est leur caractéristique, qu'il s'agisse de livres pour enfants ou pour adultes (pour certains, d'ailleurs, la distinction entre les uns et les autres reste difficile à faire).

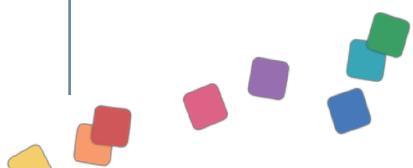
Laissons la parole à Maurice Sendak :

« *Les réalités de l'enfance remettent sérieusement en question les notions à moitié fausses qui peuplent certains livres pour enfants, ceux qui offrent une vision dorée du monde, dans lequel ne régnerait aucun conflit, aucune douleur, un monde fabriqué par ceux qui ne peuvent – ou ne veulent – pas se rappeler la vérité de leur propre enfance. Cette vision expurgée n'a pas de rapport avec la façon dont les enfants vivent en vrai.* »

(Discours de réception de la Caldecott medal - 1964)

ou bien encore :

« *Les contes disent sur la vie des choses que les enfants savent par instinct.* »
(interview dans Rolling Stone – 1976)





Voici donc cinquante-trois ans que *Max et les Maximonstres* (ou *Where the wild things are*, titre original signifiant littéralement : *là où sont les choses sauvages*) accompagne les enfants et les fait grandir.

Les premiers lecteurs de Max ont maintenant la soixantaine, [le président Obama lui-même n'hésite pas à lire *Max et les Maximonstres*](#) devant ses jeunes invités dans les jardins de la Maison-Blanche... Gageons que les jeunes lecteurs d'aujourd'hui liront *Max et les Maximonstres* à leurs enfants, et plus tard à leurs petits-enfants. Max, lui, restera l'éternel roi des maximonstres.

Les prolongements de lecture que nous proposons ici complètent [ceux qui accompagnaient la dernière reprise](#) de *Max et les Maximonstres* dans les abonnements de *l'école des loisirs*.

2. Made in Sendak

Max et les Maximonstres, Cuisine de nuit, Quand papa était loin, Maman ? Prosper Bobik...

La lecture de *Max et les Maximonstres* donne l'occasion d'une plongée dans l'univers de Maurice Sendak. Nuit, lune, monstres, déguisements, fêtes, mise en page... Autant de thèmes, qui entrent en résonance et se font écho d'un album à l'autre.

1 - La nuit et la lune

Le crépuscule, la nuit qui tombe, la présence – inquiétante ou rassurante – de la lune... Moments de rêves, de cauchemars et de fantasmes, **les ambiances nocturnes sont l'un des thèmes favoris de Sendak**. Rares sont les albums dans lesquels lune et nuit étoilée ne tiennent pas le premier rôle.

Quelques exemples :

Max et les Maximonstres.

- Quel est donc le premier mot du texte ? « *Un soir...* » Ce n'est pas un hasard.

- Le mot « monstre », quant à lui, arrive dès la troisième double page... aussitôt associé à la lune qui se voit par la fenêtre. Présente dans les deux images suivantes, elle disparaît au moment du voyage de Max, pour reparaître (sur fond de nuit étoilée) au moment où Max s'impose comme le roi des monstres. On la retrouvera également dans les dernières pages lorsque Max s'embarquera pour le voyage du retour et reviendra dans sa chambre.





- Mais attention ! De quelle lune s'agit-il ? Avec les enfants, il faudra observer sa forme qui ne cesse de changer. En croissant (et donc pointue et piquante) lorsqu'il est question de monstres, mais pleine et ronde lorsque Max, apaisé, réintègre sa chambre.

Cuisine de nuit

<http://edmax.fr/nh>

- « Madame la lune » est présente d'un bout à l'autre de l'album, seulement remplacée par le soleil à l'avant-dernière page.

- Comme dans *Max* les parents sont graphiquement absents de l'histoire. Le petit Mickey, quasi-jumeau de Max, est seul à vivre cette aventure nocturne : « Madame la lune le voit, mais ni maman, ni papa. »

- Comme dans *Max*, l'histoire prend fin au lever du jour.

Prosper Bobik

<http://edmax.fr/ni>

- L'ensemble de l'album se déroule sur le fond uniformément blanc de la page, seuls les personnages sont mis en valeur, les décors sont quasiment absents... sauf aux pages centrales où se déroule la fête (tiens !) d'anniversaire de Prosper : scène qui occupe à elle seule trois pleines pages (re-tiens !). C'est bien sûr à ce moment que nuit, lune et étoiles surgissent ensemble. Une véritable fête ne peut être que nocturne, non ?

Quand papa était loin

<http://edmax.fr/ni>

- La nuit surgit dès qu'Ida se met en quête de sa petite sœur, enlevée par un très inquiétant groupe de lutins à capuche.

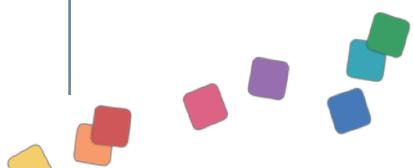
- Une particularité de cet album : ici, pas de nuit étoilée, mais, au contraire, une nuit sombre et orageuse, traversée de nuages avec lesquels la lune joue à cache-cache.

- La lune s'éclipse au moment exact où Ida parvient à se débarrasser des lutins, elle fait alors place au soleil. Comme dans *Max*, la tension cède avec l'arrivée du jour et tout rentre alors dans l'ordre du quotidien et de la vie éveillée.

2 - Fête et mise en page

Max et les Maximonstres.

« Nous allons faire une fête épouvantable », annonce Max.





Elle débute à la double page suivante et durera le temps de trois doubles pages « muettes ». Le temps de la fête, plus de texte. Le dessin a envahi tout l'espace. C'est un moment sans retenue, moment de hurlements et de danse échevelée : les mots n'ont plus leur place. Moment de catharsis, diraient sans doute les psy (-chologues ; -chanalystes, etc.)

Prosper Bobik

- Prosper Bobik, jeune cochon à qui personne n'a jamais fêté son anniversaire, décide d'organiser la fête de ses 9 ans en cachette de sa tante Héloïse qui l'a recueilli. La fête commence à 9 h 39 précises : « *À 9 h 39, des porcs tout dégoûtants enfoncèrent la porte et se ruèrent sur le thé de Ceylan. Ils cochonnèrent les gâteaux, firent grogner leurs groins sales et accomplirent toutes sortes de culbutes fatales.* »

Ces « culbutes fatales » sont à rapprocher de la « fête épouvantable » de Max.

- Dès lors, comme dans Max, la fête se déroule en pleine page au fil des trois doubles pages suivantes. Là encore, pas un mot, pas une phrase de texte : tout est dit par l'image.

Brundibar

<http://edmax.fr/nk>

- On retrouve cette idée de la fête en pleine page et sans texte dans Brundibar, après la chanson des enfants.

3 - Déguisements

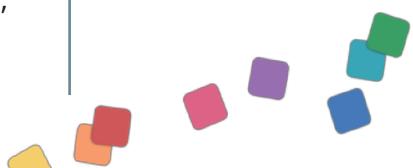
Sous toutes ses formes, le déguisement est un moyen d'échapper au réel, de se réfugier dans l'imaginaire.
C'est, bien sûr, ce que l'on trouve dans...

Max et les Maximonstres

- « *Un soir, Max enfila son costume de loup.* » C'est le tout début du texte. Filons à la fin : la dernière image montre Max ôtant sa cagoule loup. La colère et le temps des bêtises sont passés, Max est redevenu Max : le roi des monstres est (presque) oublié.

Cuisine de nuit

Mickey, le sosie de Max, se déguise moyennant non pas un costume de loup, mais une bizarre combinaison de pâte à pain brioché ! Par la suite, ce déguisement se muera en combinaison d'aviateur... pour finir par disparaître vers la fin du livre, peu avant le réveil de Mickey.





Prosper Bobik

- La fête que Prosper organise pour ses 9 ans est une fête costumée. Indiens, cow-boys, policiers, squelettes, clowns... Ses invités ne reculent devant rien pour que l'anniversaire soit... épouvantablement formidable. L'arrivée de la tante (comme celle du jour) mettra brutalement fin à la « boum de Bobik ».

Quand papa était loin

Ici, pas véritablement de déguisement, mais « le manteau de maman », grande cape de tissu dont se drape Ida et qui semble lui donner tout à la fois courage, protection et pouvoir magique de délivrer sa petite sœur, prisonnière des lutins.

Là encore, le déguisement tombe une fois le plus terrifiant de l'action passé. Les lutins ont disparu, la nuit fait place au jour et Ida retrouve sa sœur. Le manteau protecteur n'a plus de raison d'être : il a disparu de l'image.

Brundibar

- Comme pour Max, c'est sur le coup de la colère que Pepicek et Aninku se transforment soudain... en ours ! La scène est très brève, elle ne dure que le temps d'une page. Et pour cause : contrairement à ce qui se passe dans les autres albums, les adultes sont présents et ne croient pas une seconde à cette histoire d'ours. Ils appellent la police et l'affaire est vite réglée. Commentaire de Brundibar : « Ce ne sont pas des ours. C'est pire. Ce sont des enfants ! »

4 - Les monstres

Max et les Maximonstres

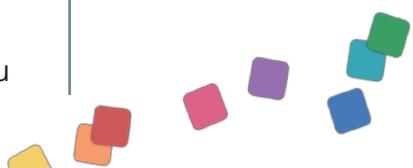
- Évidemment, pas de Max sans... maximonstres. Mais aucun d'eux n'est assez monstrueux pour surpasser Max : « Vous êtes terrible, lui avouent-ils. Vous êtes notre roi. »

Maman ?

<http://edmax.fr/nl>

- Voici un magnifique album pop-up de Maurice Sendak, une petite merveille d'affabulation, petite merveille également d'« ingénierie papier » dans laquelle se déploie tout le savoir-faire de l'extraordinaire [Matthew Reinhart](#).

- Que s'y passe-t-il ? Un petit garçon (une fois encore) sosie de Max et du





Mickey de *Cuisine de nuit*, va de page en page à la recherche de sa mère. Il rencontre successivement un savant fou, Dracula, Frankenstein, une momie, les... maximonstres. À tous, il demande tranquillement où est sa maman. Rien ne l'effraye puisque sa mère (qu'il retrouvera à la dernière page) est elle-même un fantôme !

Conclusion : aucune raison de s'effrayer lorsque nos propres monstres nous accompagnent au quotidien.

Quand papa était loin

Il n'y a pas véritablement de monstres dans cet album, mais une très inquiétante cohorte de lutins dissimulés dans des robes évoquant [les pleurants](#) sculptés sur les tombeaux de la fin du Moyen Âge : une évocation de la mort ?

3. Réfléch'lire : bêtises et punitions

« *Il fit une bêtise, et puis une autre...*

et puis une autre...

"Monstre" lui dit sa mère.

"Je vais te manger" répondit Max

et il se retrouva au lit

sans avoir rien mangé du tout. »

Et voilà Max puni ! Relevons au passage que, s'il n'avait pas été puni... il n'y aurait pas d'histoire.

Voici aussi l'occasion de parler bêtises et punitions avec les enfants.

Quelques pistes à emprunter :

- Max a fait une bêtise. Mais qu'est-ce donc qu'une « bêtise » ?

À la deuxième double page, on le voit courser son chien, une fourchette à la main. Est-ce une bêtise ? Pourquoi ?

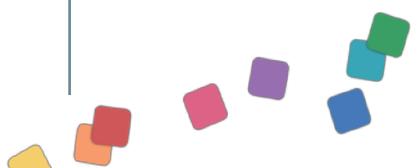
Avez-vous des exemples de bêtises que vous auriez faites ?

Peut-on faire des bêtises sans le vouloir ? (Par exemple si l'on fait tomber un verre sans le faire exprès.)

Y a-t-il une différence entre désobéir et faire une bêtise ?

- Les adultes font-ils aussi des bêtises ?

- La mère de Max le punit : il ira au lit sans manger, sanction « douce », très différente des antiques châtiments corporels, si expéditifs et si « faciles ». (La punition est ici d'autant plus douce qu'à la fin de l'histoire, Max aura quand même droit à son dîner !)





Et vous, vos parents vous punissent-ils lorsque vous faites une bêtise ? Quel genre de punition ? (Cette question peut s'avérer délicate dans certains cas et est à poser avec prudence.)

Ont-ils raison de punir ?

Comment réagissez-vous lorsque vous êtes punis ?

- À la fin de l'album, Max retrouve sa chambre, dans laquelle l'attend son dîner... tout chaud. (**Attention n'omettez pas de tourner la dernière page** pour ce « tout chaud » qui fait chaud au cœur autant qu'à l'estomac !) Comment cela se passe-t-il une fois la punition terminée ?

Tout est-il « oublié » ?

Est-ce que ça sert à quelque chose d'être puni ?

Etc.

À consulter :

- L'académie de Grenoble propose une sélection de livres de jeunesse sur [le thème de l'autorité, des bêtises et de l'obéissance](#).

- Sur le site de l'université de Grenoble, [Des bêtises offertes aux enfants](#), très sérieuse thèse sur les garnements et les bêtises à travers de la littérature de jeunesse.

- Le blog [Cool parents make happy kinds.](#)

- Un article du site Psychologie sur [Comment bien punir ses enfants ?](#)

- Et, sur le même site, cette question taraudante : [Qu'est-ce qu'une bonne punition ?](#)

À lire

- [Le jour où j'ai perdu mes super-pouvoirs](#), de Michaël Escoffier.

- [Privés de vacances](#), de Rascal et Édith

- [Puni-Cagibi](#), d'Alain Serres et Claude K. Dubois

- [Arrête de faire le singe !](#), de Mario Ramos

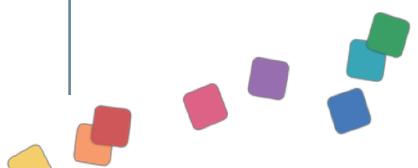
- [Le petit livre rouge](#), de Philippe Brasseur

Et, pour les plus grands :

- [La grosse bêtise de Max et Zoé](#), d'Étienne Davodeau et Joub

- [Max et Moritz](#), de Wilhelm Busch

- [Messire Dimitri](#), d'Isabelle Bonameau



4. Le début et la fin

Un album, c'est un subtil accord entre du texte et des illustrations. Le texte doit apporter des informations que les illustrations ne donnent pas. Les illustrations ne doivent en aucun cas être une reprise ou un redoublement de ce qui est écrit.

À cet égard, le travail de Sendak est exemplaire. On peut lire à ce sujet cette [rapide analyse du rapport texte/image](#) dans *Max et les Maximonstres*.

Avec les enfants, on pourra s'attarder sur deux images presque semblables : la chambre de Max telle qu'elle est dessinée à la seconde double page de l'album (qui n'est pas paginé), et la chambre de Max telle qu'elle est montrée dans la dernière illustration.

Quelles sont les similitudes ? Quelles sont les différences ?

1/ Au chapitre des similitudes, le décor, très simple :

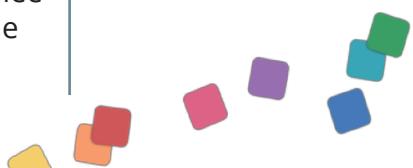
- une porte fermée
- une fenêtre ouverte
- vue par la fenêtre, la lune, ni tout à fait croissant, ni tout à fait pleine
- une table avec une plante en pot
- un lit
- un tapis
- Max

2/ Au chapitre des différences :

- le format de l'image : nous voici en pleine page...
- de même que, par la fenêtre, on aperçoit maintenant la pleine lune
- la porte est toujours fermée, mais quelqu'un a dû l'ouvrir à un moment ou à un autre, puisque Max trouve là son dîner qui l'attend (n'oubliez pas de tourner la page pour avoir une précision de poids concernant ce dîner !)
- Max est, bien sûr, présent, de retour de son voyage au pays des maximonstres. Mais s'agit-il du même Max ? Qu'est-ce qui a changé chez lui ? (observer son visage, son sourire, le déguisement qu'il commence à ôter...)

3 / Chacune de ces images raconte aux lecteurs ce qui se passe en Max. Au **Max furieux du début fait écho le Max adouci de la dernière illustration**. Entre les deux, son voyage au pays des maximonstres lui a permis d'apaiser les tensions.

Mais il n'y a pas que Max qui a changé. L'attitude de sa mère s'est modifiée puisqu'au « il se retrouva au lit sans avoir rien mangé du tout » répond le « il trouva son dîner qui l'attendait – tout chaud – »





Chaleur du dîner, chaleur de la nuit qu'on devine par la fenêtre ouverte, mais aussi de la chambre retrouvée en même temps que l'amour la mère qui, en dépit des bêtises, n'a pas oublié son Max.

5. Imaginer des monstres

« [Les enfants] m'envoient leurs dessins par la poste, avec leurs propres Maximonstres : des visions d'épouvantes, à vous donner le frisson, des créatures cauchemardesques, munies de crocs et de griffes (...) À côté, mes Maximonstres à moi ont l'air de bons gros nounours. »
(M. Sendak. Discours de réception de la Caldecott medal – 1964)

Nous sommes entourés de monstres. Il y a bien sûr ces « démons intérieurs » qu'évoque *Max et les Maximonstres*, mais il y a aussi tous les autres...

Ce prolongement de lecture propose...

1 - D'observer **deux sortes de « monstres » que l'on trouve dans la « vraie vie »**, mais qui, pour des raisons différentes, nous restent cachés : têtes d'insectes prises en macrophotographie et poissons des abysses.

2 - D'observer **des monstres créés de toutes pièces par des artistes du Moyen Âge**, sculpteurs anonymes des chapiteaux et gargouilles des églises.

3 - On demandera enfin aux enfants (qui s'inspireront ou pas de ce qu'ils ont précédemment observé) d'**imaginer et de dessiner eux-mêmes leurs propres monstres**.

Remarques :

- Les noms latins, utilisés dans la plupart des cas, permettent de faire en toute certitude des recherches plus approfondies sur ces animaux.
- Les photos d'insectes sans nom latin correspondent à des espèces non encore décrites.

1.1 – Insectes en très gros plan

Vus de très près, à quoi ressemblent une mouche, un scarabée ou une abeille ?

À ceci ([annexe](#))

Toutes ces photos proviennent du site de l'[U.S. Geological Survey](#) (USGS).





Et encore..

On trouve [une magnifique galerie d'insectes en gros plan](#) sur le blog Graine de photographe...

Et des centaines d'autres gros plans sur le [compte flickr de l'USGS](#).

1.2 – Poissons des abysses

Scientifiquement, les abysses désignent les zones sous-marines situées à plus de deux mille mètres de profondeur. Là, dans une obscurité quasi totale, vivent des créatures étranges, impressionnantes et parfois cauchemardesques, difficiles à observer. Certaines des gravures présentées dans ce diaporama proviennent des [campagnes des tout premiers navires océanographiques : le Travailleur \(1880\) et le Talisman \(1883\)](#).

([annexe](#))

À lire : [Les animaux des mers profondes](#), de Takashi Okutani et Momoaki Tomita

2. Monstres du Moyen Âge

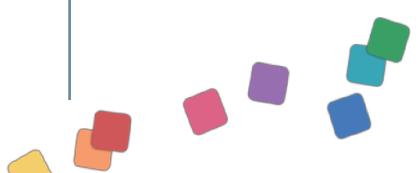
Ces monstres ont été créés par des sculpteurs anonymes des XII^e, XIII^e et XIV^e siècles. En levant le nez sur le parvis d'une église, on peut souvent les apercevoir (mais c'est plus facile avec des jumelles.)

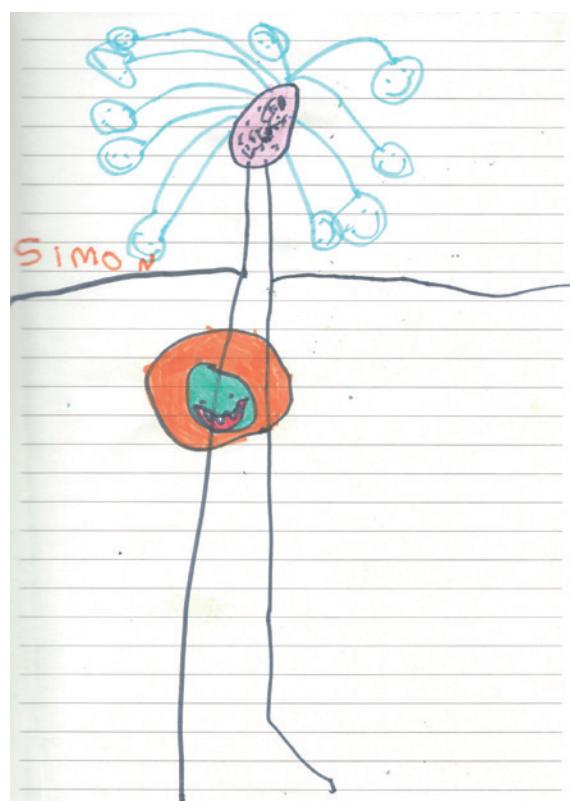
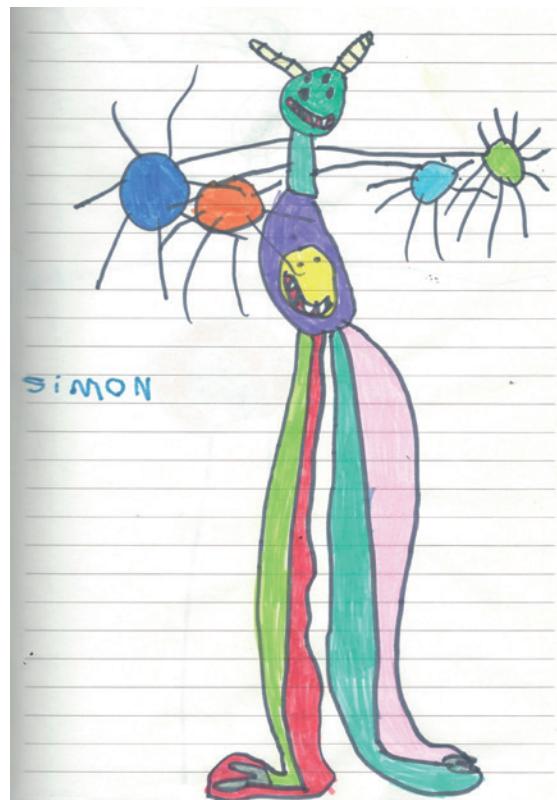
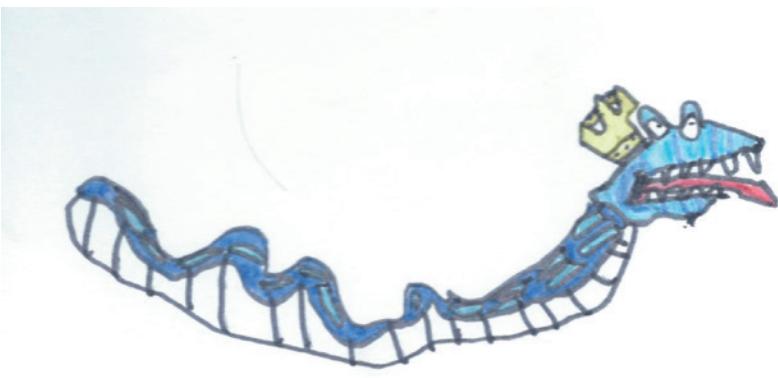
([annexe](#))

3. Et maintenant, place à l'imagination des enfants !

L'école des loisirs a organisé l'année dernière sur Facebook un grand concours de monstres à partir de *Max et les Maximonstres*. On pourra admirer les œuvres des participants [ici](#).

Quant à imaginer ses propres monstres... Avec des feutres, des crayons, de la peinture... en découplant des papiers, en collage... tout est possible !







Anthophora affabilis



Augochloropsis metallica

Toutes les photos : domaine public



Chrysis conica

Cuvette spider



Toutes les photos : domaine public



Festive Tiger Beetle



Fly



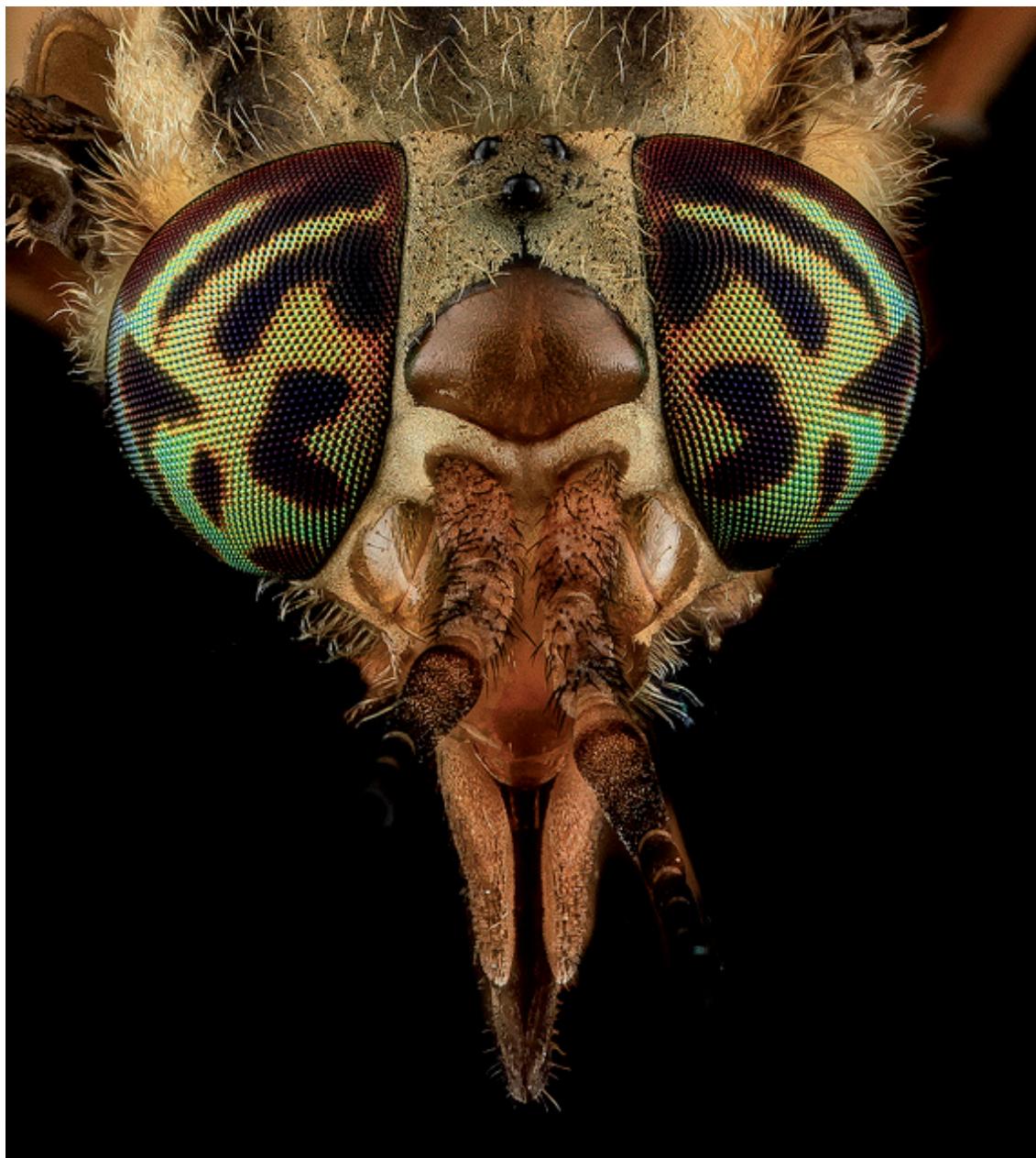
Gratiana pallidula



Pepsis ruficornis

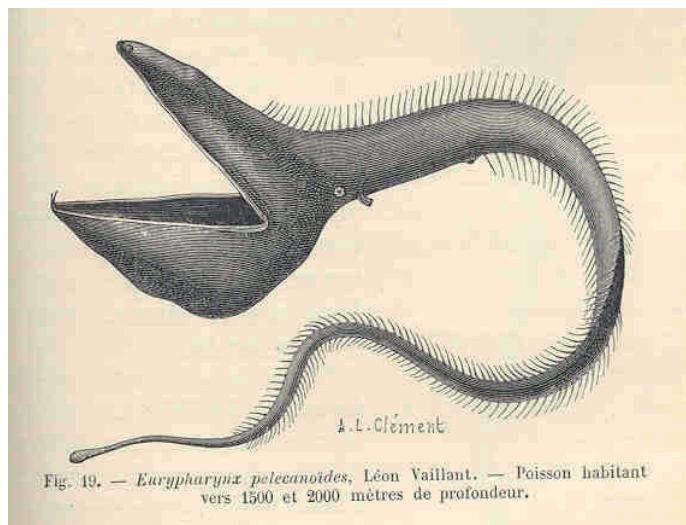


Polistes metricus

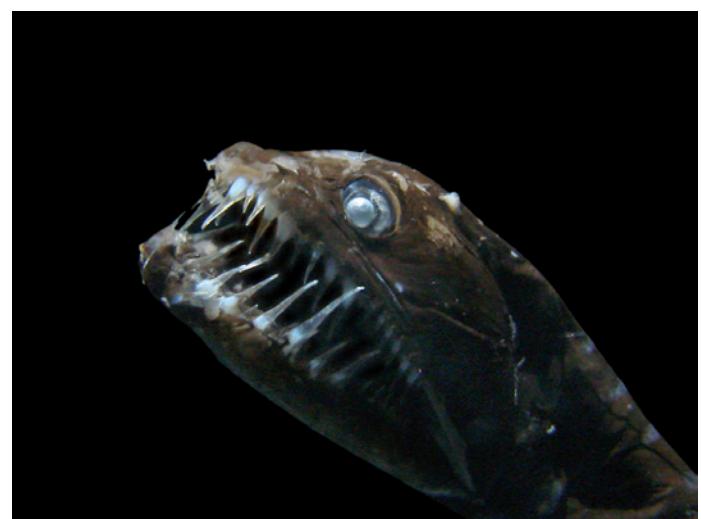
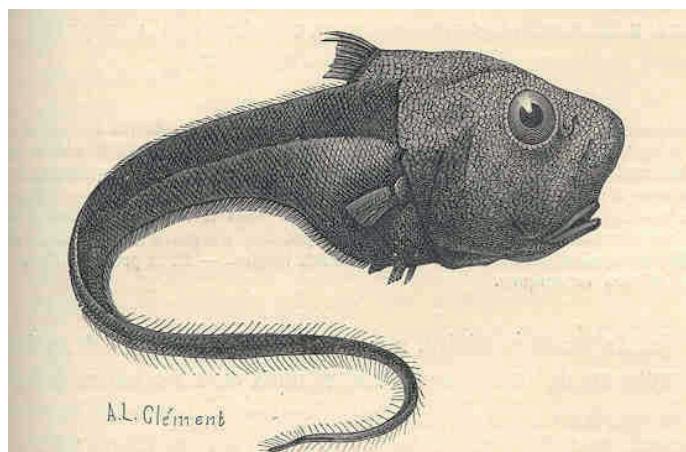


Unknown Deer Fly 17/21

Annexe : abysses

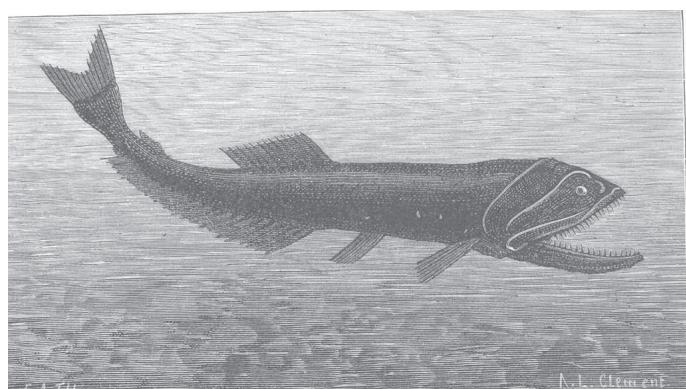


Eurypharynx pelecanoides - DP - AL Clément



Macrurus globiceps - DP - AL Clément

Poisson dragon © Jean-Pierre Dalbera



Neostoma batyphillum - DP - A. L. Clement



Melanocetus johnsonii - DP - Bauer

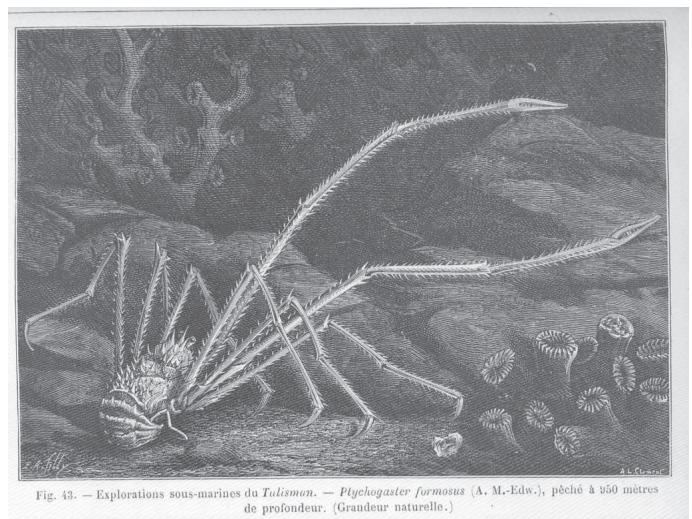
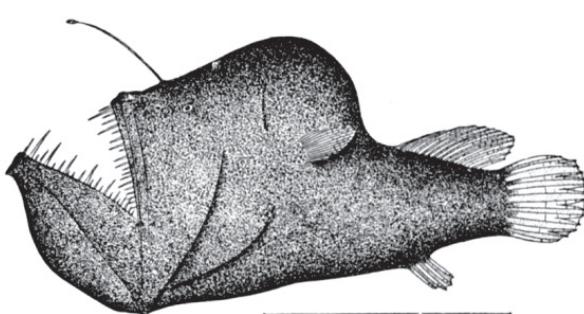


Fig. 43. — Explorations sous-marines du Talisman. — *Ptychogaster formosus* (A. M.-Edw.), pêché à 950 mètres de profondeur. (Grandeur naturelle.) A. L. Clement

Ptychogaster formosus - DP - H. Filhol



Melanocetus johnsonii - DP - Oceanic Ichthyology by G. Brown Goode and Tarleton H. Bean, published 1896

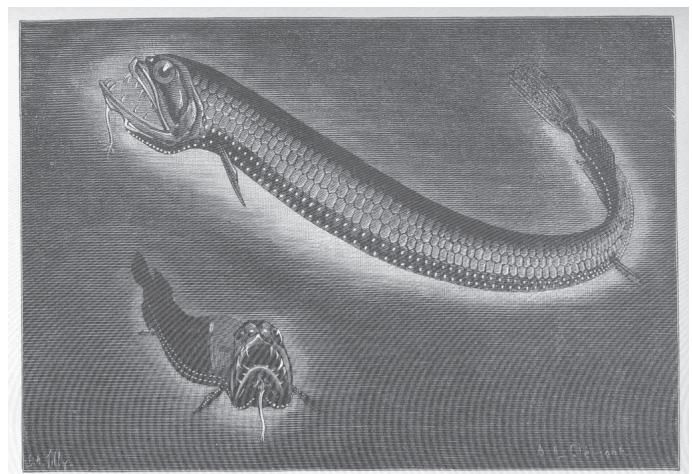


Fig. 29. — *Stomias boa* (Ris.). 1/2 grandeur naturelle (1,900 mètres de profondeur). A. L. Clement

Stomias boa - DP _ A. L. Clement

Annexe : monstres du moyen-âge



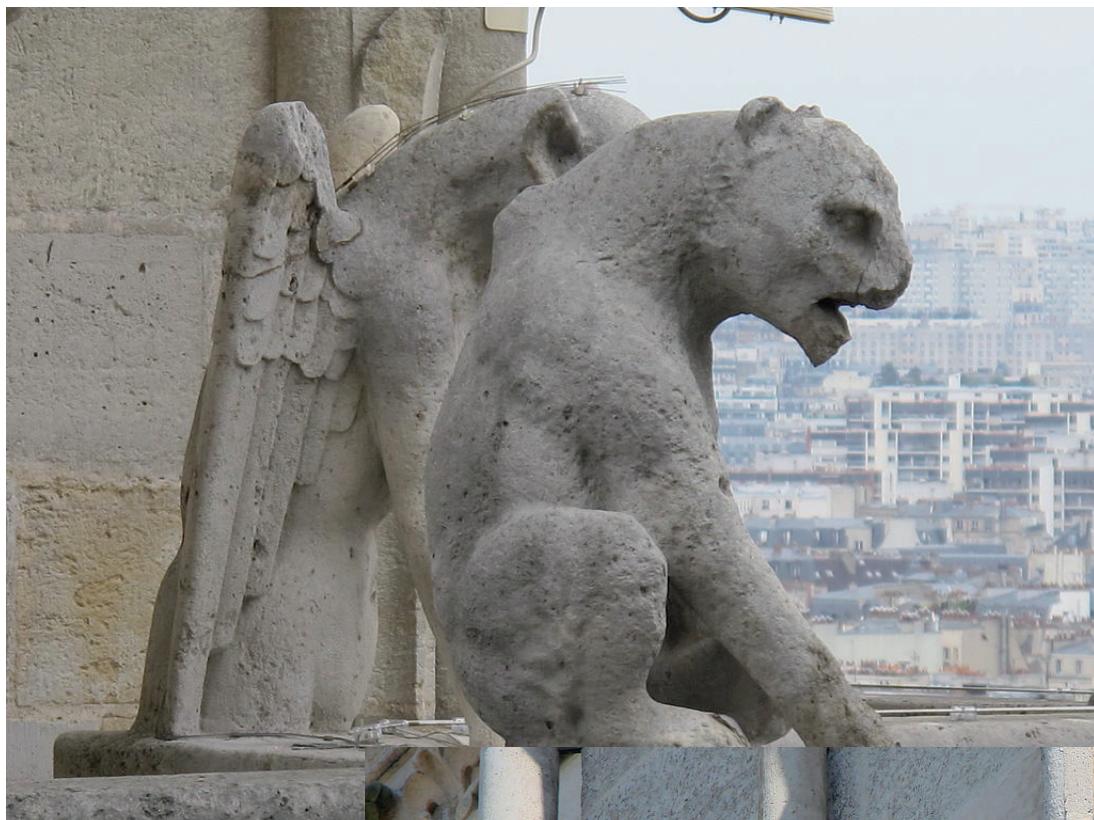
Cathédrale St-Just de Narbonne © Romain Bréget



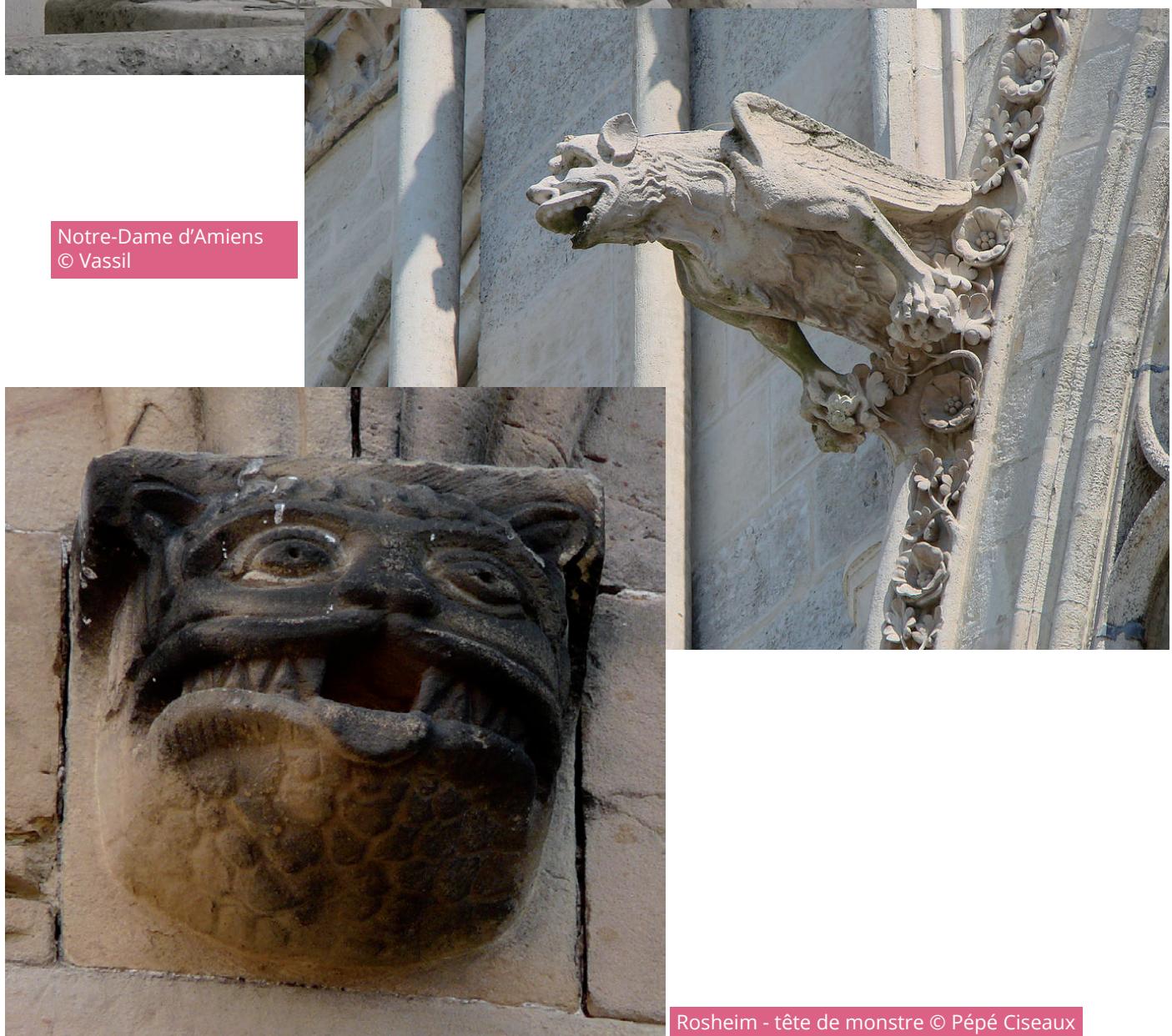
Gargouille Saint-Urbain Troyes
© Vassil



Cathédrale St-Just de Narbonne
© Philipendula



Notre-Dame de Paris
© Hadonos



Notre-Dame d'Amiens
© Vassil

Rosheim - tête de monstre © Pépé Ciseaux